



« Complotist Deleteur » : portrait d'un homme qui démonte le trolling des antivax

Après avoir subi en ligne une vague de trolling de la part d'individus s'opposant à la vaccination contre le Covid-19, Charles* a décidé de lutter contre ce phénomène en créant Complotist Deleter, un programme permettant de repérer ces raids numériques pour alerter les médias et les pages web concernées.



Vincent Bresson

- 20 juin 2021

#internet

#pandémie

Sous un commentaire Facebook antivax, Charles essaie de faire entendre ses arguments. Rapidement, cette simple conversation vire au *trolling* : une multitude d'antivax vient polluer la discussion, qui vire alors au grand n'importe quoi.

Cette mauvaise expérience n'est pas isolée. Depuis le début de la crise sanitaire, le trolling antivax s'organise via des conversations Telegram pouvant regrouper des milliers d'opposants aux vaccins contre le coronavirus. Un simple message sur ces canaux peut suffire à désigner une cible. Cette stratégie numérique ciblée explique d'ailleurs en partie la surreprésentation des discours anti-vaccins en ligne.

« Plus rapide qu'un humain »

Cette mésaventure n'a pas démotivé Charles. Bien au contraire. Informaticien, il s'est mis en tête de trouver un moyen de signaler ces vagues de messages aux profils ou aux pages visées par ces cyberharcèlements organisés. Après plusieurs semaines de travail, le jeune

homme a développé un programme pour scanner ce qui se raconte sur ces groupes antivax et déceler le moindre administrateur qui lancerait une attaque : « *Si un salon ordonne d'attaquer une page, mon application détecte le lien publié et va diffuser l'alerte directement sur les comptes Facebook et Twitter de mon programme, [Complotist Deleter](#).* » Un codage à la portée de tous ? Il esquisse un sourire, qui semble laisser poindre un peu de fierté : « *Non, il faut des compétences informatiques. Cela ne demande pas un gros niveau, mais ce n'est pas accessible à tous. Après, passer par un programme, ça permet évidemment d'être plus rapide qu'un humain.* »

« Ce qui m'intéresse avant tout, c'est d'aider les gens. Et l'administration réseau, c'est souvent du dépannage informatique. »

Charles, créateur du programme Complotist Deleter



Derrière Charles (*prénom d'emprunt que nous lui avons attribué pour préserver son anonymat, ndlr*), se cache un bidouilleur qui confie avoir fait ses gammes sur un ordinateur de la marque Amstrad quand il avait une dizaine d'années. « *L'informatique a toujours été une passion, je programmais déjà des jeux sur la calculette au collège, se remémore-t-il. Du coup, j'en ai fait mon métier. J'ai fait beaucoup d'administration réseau, même si j'aime faire un peu de développement de temps en temps, comme dans le cadre du projet Complotist Deleter. En fait, ce qui m'intéresse avant tout, c'est d'aider les gens. Et l'administration réseau, c'est souvent du dépannage informatique, ce qui est aussi une forme d'aide à l'utilisateur.* »

Complotist Deleter s'inscrit dans la lignée d'autres projets visant à lutter contre la désinformation autour du coronavirus montés par la société civile depuis le début de la crise sanitaire, à l'image de ceux de [Guillaume Rozier](#). Cet ingénieur a créé CovidTracker, un bot fournissant des données en

temps réel sur l'évolution de la situation épidémique, et le site [vitemadose](#), dont le nom résume bien la fonction. Ces initiatives peuvent donner l'impression que le web devient un énorme champ de bataille idéologique, sur fond de crise sanitaire. Sommes-nous effectivement entrés dans une forme de guerre de l'information? *« Je ne vois pas cette situation comme une guerre qui opposerait deux camps avec des armes, même si des personnes parlent de 'terrorisme numérique' pour décrire certains de ces agissements. En plus, dans ce cas, un camp attaque et l'autre défend. Les antivax ciblent les médias pour foutre le bordel avec des actions de meute les ciblant à des heures précises, et nous, on répond à ces attaques. »* Complotist Deleter s'apparente ainsi plus à un bouclier anti-fake news qu'à une épée cherchant à pourfendre leurs propagateurs.

Sondages aux résultats bidons

Créé le 17 mai dernier, le programme Complotist Deleter rassemble déjà plus de 300 abonnés sur Facebook. Une petite communauté qui se mobilise pour alerter les comptes ciblés : *« Facebook et Twitter n'autorisent pas l'envoi de messages automatiques, seulement des réponses automatiques via des bots. Du coup les gens qui voient les messages publiés par Complotist Deleter peuvent aller prévenir l'administrateur ou le modérateur d'une page. Parfois, c'est moi qui m'en charge. »*



À chaque article évoquant le vaccin, les antivax se déchaînent en commentaires, particulièrement sur les comptes des médias. Ces derniers ont beau être une cible privilégiée de ces raids, ils ne seraient pas toujours très réactifs en cas de trolling, d'après Charles, qui conseille de « *bloquer les commentaires, supprimer les messages un par un, ou tout simplement supprimer la publication le temps que le raid passe* ».

« Minorité bruyante »

L'autre obsession des antivax, ce sont les sondages. À chaque vote autour du vaccin organisé par des médias, les antivax affluent, au point par exemple de faire basculer dans leur sens un récent sondage lancé par *Le Figaro* autour de la nécessaire instauration, ou non, d'un pass sanitaire. Pour faire pencher la balance, ils ne cachent pas aller jusqu'à voter avec plusieurs comptes. « *Mon but, avec Complotist Deleter c'est aussi de faire comprendre que ces résultats sont faussés* », explique Charles.

La mésaventure subie par Charles alors qu'il tentait de débattre dans le cadre d'une session « commentaires » est un élément déclencheur de son engagement contre les actions de ce qu'il voit comme une « *minorité bruyante* ». Mais ce n'est pas le seul, même si le jeune homme assure que sa « *motivation principale* » reste l'attaque qu'il a subi. Au fil de la crise sanitaire, comme tant d'autres compatriotes, il a observé jusque dans son cercle familial la montée en puissance des arguments antivax : « *Des fois, je me dis que si j'avais partagé d'autres discours sur mon profil Facebook, j'aurais pu convaincre mes proches sensibles à ces arguments qu'il n'y en a pas qu'un seul.* »

« **Quand je m'abonne à une page sur les réseaux sociaux, j'essaie également de suivre celle qui dit**

le contraire pour comparer les arguments des uns et des autres >>

Charles, créateur du programme Complotist Deleter



* Le prénom a été modifié pour garantir l'anonymat de l'intéressé



Vincent Bresson

- 20 juin 2021



Sur le même sujet :



Usbek & Rica

« L'hésitation vaccinale se rationalise avec le temps »

PANDÉMIE SANTÉ



Usbek & Rica

Vaccins anti-Covid : comment expliquer la défiance des Français ?

SANTÉ PANDÉMIE